

ALCOOL ET MON CONJOINT

Par **Profil supprimé** Posté le 16/11/2016 à 22h41

Mon conjoint et moi sommes trentenaires. Je ne pense pas qu'il soit alcoolique car hormis en soirée il ne boit pas d'alcool ou un verre ou deux le week-end si on ne sort pas. Mais si il y a une soirée entre amis il se lâche totalement. Il enchaîne les verres rapidement, ne sait pas s'arrêter, et si je lui fais la réflexion il me dit que je l'humilie et le fait passer pour un alcoolique.

Il est arrivé plusieurs fois qu'il a pris le volant dans un état très avancé d'ébriété. Avant les soirées on décide de qui va conduire. Mais que ce soit moi ou lui ne change rien car il me prend les clés de force. Il est même déjà allé jusqu'à arracher les clés du contact pour m'obliger à le laisser conduire. Il a de la force et je ne peux rien faire dans ces cas là. Cette fois là j'ai eu très peur. Il roulait vite sur l'autoroute et en ville a pris que des sens interdit.

Et il y a 2 semaines il a dépassé les bornes après une soirée. Un ami a dû lui prendre les clés de ses mains. Et arrivé chez nous il est devenu violent. J'ai vécu 2h de cauchemars où il m'a mis un coup de poing dans la poitrine, j'ai réussi à esquiver et pas eu trop mal. Mais ensuite il voulait jeter mon pc portable, quand j'ai eu le dos tourné il a coupé dans l'écran de mon pc au couteau. Il jetait tout dans la chambre, j'ai voulu le filmer pour qu'il se rende compte de comment il peut devenir mais il m'a giflé pour me prendre mon téléphone.

Le lendemain il ne se souvenait de rien. Je suis resté au lit toute la journée du dimanche à pleurer. Il m'a dit qu'il irait au médecin et qu'il était conscient de son problème. Malgré cela je lui en voulais toujours et ne voulais plus lui parler. Jusqu'au mercredi je ne lui ai pas adressé la parole. Quand on a tenté d'aborder le sujet il m'a dit que non il irait pas au médecin. Donc j'ai continué à ne plus lui parler.

Dimanche on a de nouveau discuté il a dit être conscient de son problème mais pense qu'il peut gérer et me demande de le soutenir en lui donnant un soft en soirée quand il boit trop. Il va donc se limiter et faire en sorte de ne plus boire jusqu'à être saoul. Hier soir le sujet revient sur le tapis et surprise...changement de discours je ne peux pas l'empêcher de boire. Par exemple à son anniversaire, je ne peux pas l'empêcher de se saouler, on ne peut pas faire la fête sans alcool pour lui. Sans être ivre il ne peut pas passer une bonne soirée (comme ça c'est moi qui passe une soirée nulle à subir son comportement inconscient. Je ne dois pas l'aider non plus en lui donnant un soft car il est susceptible et ça va le froisser. J'ai l'impression que le fait qu'il peut être dangereux envers moi est déjà oublié. Il est resté à son stade ado où tous les week end il buvait et faisait n'importe quoi avec ses copains.

Je me dis que je devrais partir car de toute façon il n'a pas l'air décidé à changer. Il me souffle le chaud et le froid. Un coup il est conscient du problème, le lendemain y a pas de problème, ce qui est arrivé été un accident et si il se saoule de nouveau ça arrivera pas. Mais en dehors de ce problème tout va bien alors ça me fait mal de partir, pour un problème qui arrive une ou deux fois par mois ou parfois pas pendant 2 mois... mais qui est toutefois dangereux.

Je ne sais plus quoi faire. J'en ai parlé à ses amis et lui ai fait savoir. Il m'a dit qu'ils n'ont pas intérêt à lui faire de leçon de morale car ils sont mal placés...

Plus on en parle plus il donne l'impression de s'en foutre... Je désespère.

3 RÉPONSES

patricem - 17/11/2016 à 23h26

Bonsoir,

c'est malheureux à dire mais la question que je me pose est : comment vous projetez vous dans 5 ou 10 ans avec lui s'il n'évolue pas ? Il vous a déjà frappé (2 fois) sans changer de comportement au final...

Profil supprimé - 18/11/2016 à 13h20

Je ne serais plus avec lui si il ne fait rien pour changer. C'était la même nuit les 2 fois où il m'a frappé. C'était il y a 2 semaines seulement. Le week end dernier nous avons passé les soirées à la maison. Il ne s'est donc pas saoulé depuis. Mais j'appréhende que l'on se re-fasse invité par des amis. Je ne sais pas comment réagir face à son problème lorsque l'on ira de nouveau en soirée. Si je lui dis de ne pas boire il se fâche. Je dois le laisser faire? Et lorsqu'on en parle hors soiree une fois il est conscient du problème et le lendemain il est dans le déni. C'est déstabilisant. Il faut faire quoi pour qu'il prenne conscience de son problème véritablement?

Profil supprimé - 19/11/2016 à 19h32

Bonsoir,

Je n'ai pas d'expériences particulières pour vous dire quoi faire, des réponses pros seraient peut-être plus appropriées, mais les coups dans cet état restent inquiétants je trouve. Une seule fois j'ai vécu un trou noir sous alcool, réveillé par les gendarmes, ils m'ont dit que j'avais été horrible avec un CRS de la plage, aucun souvenir. Donc aucun contrôle à ce moment-là. Je peux vous conseiller d'aller à une antenne ANPAA ou autre, qui regroupe plusieurs services. En attendant il y a une chose à faire lors d'une discussion qui touche, dites ce que cela vous fait, ce que vous ressentez suivant tel ou tel acte, cela permet à la personne en face de moins se sentir mis en défaut, d'être moins sur la défensive que si on l'on se pose en accusateur. Essayez aussi de vous renseigner sur ce produit, cette drogue qu'est l'alcool, je peux vous laisser ici le lien d'un PDF sur des recherches de neurologues suisses (c'est neutre les suisses 😊), c'est très intéressant et assez lisible pour quelque chose de scientifique.

Et je pense que vous n'avez pas à subir ces soirées arrosées, il y a eu les coups mais aussi la route, sa mise en danger devient aussi la

votre dans ces moments... Le deni est la chose qui me laisse le plus demuni, je sais comment il a sauté pour moi, je sais comment pour d autres, c est souvent un bon mur, mais c est tellement lié a l histoire personnelle.

Ne restez pas seule face a ca...
